

Procès-verbal de la réunion du conseil

Date et heure	Le 23 juin 2020 De 14 h 45 à 17 h 30 (HE)	Type de séance	Publique
Président	Mel Cappe	Secrétaire de séance	Ashley Haugh
Participants	Membre du conseil : Bob Adkins; Kelly Butt; Craig Knight; D ^r Brian Postl; Dunbar Russel; D ^r Jeff Scott; Glenda Yeates; Victor Young Membres de l'équipe de direction : D ^r Graham Sher (chef de la direction); Jean-Paul Bédard (vice-président, Produits plasmatiques); Judie Leach Bennett (vice-présidente, chef du contentieux et secrétaire générale); Christian Choquet (vice-président, Assurance de la qualité et Affaires réglementaires); D ^r Isra Levy (vice-président, Affaires médicales et innovation); Ralph Michaelis (dirigeant principal de l'information); Pauline Port (directrice financière et vice-présidente, Services généraux); Rick Prinzen (directeur général de la chaîne d'approvisionnement et vice-président, Relations avec les donateurs); Ron Vezina (vice-président, Affaires publiques)		
Invités			
Membres excusés	Anne McFarlane; Lorraine Muskwa; David Lehberg; Judy Steele		

1. Ouverture de la séance (M. Cappe)

Mel Cappe, président du conseil, ouvre la séance à 14 h 45 (HE) et souhaite la bienvenue aux participants à la première réunion publique virtuelle du conseil de la Société canadienne du sang.

1.1 Reconnaissance de territoire traditionnel (M. Cappe)

Comme la réunion est virtuelle, il est fait mention que pour son déroulement le président se trouve dans le territoire traditionnel de plusieurs nations, y compris les Mississaugas de Credit, les Anishnaabegs, les Chippewas, les Haudenosaunees et les Wendats.

1.2 Présentation des membres du conseil et de l'équipe de direction (M. Cappe)

Les membres du conseil et de l'équipe de direction sont présentés.

2. Adoption de l'ordre du jour (M. Cappe)

Après étude, **SUR PROPOSITION** dûment formulée et appuyée, l'ordre du jour de la réunion est approuvé.

3. Déclaration de conflit d'intérêts (M. Cappe)

Aucun conflit d'intérêts n'a été déclaré.

4. Histoire d'un patient

L'engagement de la Société canadienne du sang envers les patients revêt une importance primordiale pour le conseil. Pour renforcer cet engagement, le conseil amorce chaque réunion par le témoignage d'un patient, que ce soit en personne ou par vidéo.

Jerry Glubisz parle de son expérience de premier donneur de plasma de convalescent de la Société canadienne du sang. Après avoir été durement touché par la COVID-19, il a été très heureux de mettre à profit cette expérience malheureuse en donnant du plasma de convalescent dans le cadre d'une recherche de pointe (essai clinique CONCOR-1). Il a déjà fait six dons de plasma de convalescent et continuera de faire des dons chaque semaine. Chaque fois qu'il a fait un don, les employés du centre de donneurs lui ont réservé un accueil particulier, en plus de faire preuve d'un grand professionnalisme. Lorsque l'essai clinique prendra fin, il donnera du sang et continuera de faire la promotion des dons de sang et de plasma.

5. Rapport du président du conseil (M. Cappe)

M. Cappe, président du conseil, fait état de ce qui suit :

- Depuis la dernière réunion publique du conseil, il y a eu beaucoup de changements. Alors que le monde est aux prises avec la COVID-19, la Société canadienne du sang doit faire preuve d'agilité et s'adapter continuellement aux nouveaux paramètres de la pandémie.
- Les employés des services administratifs ont dû rapidement s'adapter au télétravail, en plus de prendre soin de leurs enfants ou parents. De nombreux employés ont continué de travailler dans nos centres de donneurs et autres bâtiments, tout en jonglant avec leurs responsabilités familiales et personnelles. Au nom du conseil d'administration, je tiens à remercier les employés et bénévoles dévoués de la Société canadienne du sang, en particulier le personnel de première ligne, qui ont offert un excellent service et veillé au maintien de la solide chaîne de vie du Canada.
- Au début de la pandémie, nous avons enregistré une hausse des annulations de rendez-vous, mais les Canadiens ont répondu à nos demandes de dons et continuent de le faire.
- Récemment, les morts violentes de George Floyd, d'Ahmaud Arbery et de bien trop d'autres personnes ont mis au jour des problèmes de racisme et d'iniquité qui affectent profondément les communautés noires, les peuples autochtones, les groupes racisés et les minorités ethniques, tant aux États-Unis qu'ici, au Canada. Ces événements ont animé d'importantes conversations, en plus d'amener des employés, des parties prenantes et des membres du public à poser des questions cruciales sur la diversité,

l'équité et l'inclusion à la Société canadienne du sang. En place depuis quelque temps déjà, le programme de diversité, d'équité et d'inclusion de la Société canadienne du sang a été dynamisé par les récents événements. Ce programme vise à bâtir une culture plus diversifiée et inclusive, qui brosera un portrait plus fidèle des donateurs et des patients.

- Le conseil d'administration reconnaît la présence d'écart bien réels en matière de diversité. À l'interne, la Société canadienne du sang déploie des efforts pour rehausser la diversité, l'équité et l'inclusion. À l'externe, la Société a pour engagement d'être à l'écoute et de desservir de plus vastes collectivités, en misant sur la façon dont elle interagit avec une variété de donateurs et de parties prenantes, en particulier les minorités visibles, les peuples autochtones et les membres de la communauté LGBTQ2+, ainsi que sur la façon dont elle les sert.

6. Rapport du chef de la direction (G. Sher)

Le D^r Graham Sher, chef de la direction de la Société canadienne du sang, fait le bilan de l'exercice 2019-2020, et rend compte des activités liées à la COVID-19 et de leurs répercussions. L'exposé donne un aperçu des points qui suivent.

- Principales réalisations de l'exercice 2019-2020 : atteinte ou dépassement des principaux indicateurs de performance en matière de sécurité, de qualité, de productivité et de rendement financier; avancement du projet d'établissement de centres de collecte de plasma probatoires; achèvement du nouveau centre opérationnel de Calgary; maintien de solides stocks de produits sanguins labiles; réponse rigoureuse et agile à la pandémie de COVID-19.
- Réaction diligente à l'évolution rapide de la pandémie de COVID-19 : gestion de l'offre et de la demande en contexte de volatilité; mise en place d'une solide gouvernance du processus de gestion de la continuité des activités; soutien des essais cliniques relatifs au plasma de convalescent et à l'étude sur la séroprévalence; priorité donnée à la sécurité des employés et des donateurs; maintien d'une approche constamment axée sur l'engagement, le bien-être et la santé psychologique des employés.
- Produits sanguins labiles
 - Stabilité des stocks et des collectes ayant permis à l'organisation de bien réagir à la pandémie de COVID-19.
 - Réponse aux besoins des hôpitaux grâce à de solides réserves et livraisons de commandes — même durant la pandémie.
 - Examen des concentrés de globules rouges (CGR) expédiés et des dons de sang total; stocks de CGR et taux de rejet; expéditions et collectes de plaquettes; sécurité et surveillance.
 - Risque de transmission toujours faible des virus transmissibles par le sang.

- Protéines plasmatiques
 - Développement continu du programme de protéines plasmatiques : amélioration des capacités de gestion de la liste de médicaments; mise au point de nouveaux produits; émission d'un avis de pénurie d'immunoglobulines sous-cutanées pour une partie du deuxième trimestre en raison de problèmes de gestion de l'approvisionnement; élaboration d'un processus de sélection intermédiaire de produits avec l'Agence canadienne des médicaments et des technologies de la santé; tenue d'un forum sur l'angioedème héréditaire en décembre 2019.
 - Efforts déployés pour réduire au minimum le risque d'une pénurie d'immunoglobulines attribuable à la COVID-19 : baisse estimative des collectes de plasma de 10 à 15 % à long terme; travail en collaboration avec le Comité consultatif national sur le sang et les produits sanguins pour assurer une surveillance des chaînes d'approvisionnement et une planification proactive; augmentation des stocks; signature d'un contrat avec un service de messagerie national auquel les hôpitaux peuvent faire appel pour la livraison de produits au domicile des patients pendant la pandémie.
 - Examen de l'utilisation d'immunoglobulines, de concentrés de facteur VIII et d'inhibiteurs de la C1 estérase.
- Cellules souches
 - Poursuite de l'expansion du programme de cellules souches : amélioration de l'efficacité; renouvellement de multiples agréments; contribution à 312 greffes autologues; contribution à 431 greffes de cellules souches et à des dons provenant de 128 donneurs non apparentés au Canada; distribution de six unités de sang de cordon ombilical.
 - Suspension de certains programmes et autres ajustements organisationnels en raison de la COVID-19 : diminution des greffes de cellules souches; intensification de la recherche de donneurs canadiens par les programmes de greffes; interruption des collectes de sang de cordon ombilical, mais augmentation de la demande de sang de cordon.
 - Révision des tendances ou statistiques relatives au registre des cellules souches, à la banque de sang de cordon ombilical et au programme de cellules souches autologues.
- Organes et tissus
 - Avancement du programme de partage interprovincial d'organes pour servir plus de patients : soutien de l'approche nationale d'expédition de reins visant à réduire les déplacements des patients; élargissement du programme aux patients qui ont besoin d'un cœur ou sont à haut risque; réalisation d'une campagne annuelle de sensibilisation au terme de laquelle 120 000 personnes ont l'intention de faire un don; collaboration avec des partenaires pour améliorer l'accès à des greffes de cornée; réalisation du documentaire *Son dernier projet*.
 - Suspension de plusieurs prélèvements et greffes d'organes en raison de la COVID-19.

- Contributions à la recherche
 - Financement de 22 nouveaux projets ou stages; réalisation de 78 projets importants; soutien de 78 améliorations de la production; distribution de 2 231 produits pour la recherche; distribution de 117 unités de sang de cordon pour la recherche.
 - Soutien d'essais cliniques à l'échelle nationale pour le traitement de la COVID-19 au moyen de plasma de convalescent.
 - Évaluation de l'immunité à la COVID-19 parmi les donneurs de sang (séroprévalence) pour sous-tendre les politiques de santé publique.
- Examen de la stratégie
 - Poursuite des activités d'innovation liées à nos produits et services pour répondre aux besoins des patients : technologie d'inactivation des agents pathogènes pour les plaquettes; produits potentiellement novateurs; poursuite des travaux d'épreuve fœtale non invasive et de séquençage de prochaine génération d'antigènes leucocytaires humains (HLA).
 - Rehaussement soutenu de l'expérience des donneurs : mise en place d'outils analytiques; prise de rendez-vous en libre-service supérieure à 60 %; changements conceptuels axés sur les donneurs dans les centres de collecte; point de collecte mobile connecté améliorant l'expérience à l'arrivée.
 - Solides résultats en matière de satisfaction et d'engagement des donneurs.
 - Changements pour assurer la sécurité des donneurs et du personnel durant la pandémie de COVID-19 : gain de plus de 1 200 nouveaux donneurs en mars et en avril; augmentation de la sécurité dans les centres de donneurs; taux de confiance des donneurs dans notre capacité à assurer leur protection toujours supérieur à 90 %.
 - Ouverture de centres de collecte de plasma probatoires : Sudbury (Ontario) en août 2020 (centre temporaire); Lethbridge (Alberta) en décembre 2020; Kelowna (Colombie-Britannique) en juin 2021.
 - Inscription de plus de 1 000 dons de plasma à Sudbury, l'objectif initial étant de 500 dons.
 - Gestion des effets de la pandémie de COVID-19 sur notre programme de plasma : formation maintenant donnée en ligne; prise en considération des mesures de distanciation physique et de contrôle des infections dans les nouveaux centres.
 - Détermination de facteurs essentiels à l'amélioration de l'expérience des employés : stratégie en matière d'expérience des employés visant à soutenir les employés dans les « moments importants »; enquête d'attitudes trimestrielle; poursuite de la promotion de la diversité, de l'équité et de l'inclusion au sein du personnel.
 - Soutien des employés tout au long de la pandémie de COVID-19 : équipement de protection individuelle pour le personnel de première

ligne; télétravail pour 1 100 employés; maintien de la sécurité financière; augmentation des ressources de consultation en santé mentale et en finances; séance de discussion ouverte avec le chef de la direction; résultats de sondage indiquant que la majorité des employés se sentent appuyés et écoutés durant la pandémie de COVID-19.

- Santé et sécurité au travail : taux global d'accidents avec blessures à son niveau le plus bas en quatre ans.
- Engagement d'excellence au moyen de plusieurs initiatives importantes : projet pilote de commande en ligne pour les hôpitaux; gestion automatisée des activités spéciales liées à la qualité; atteinte de tous les objectifs de qualité.
- Examen des indicateurs de qualité
- Résultats financiers
 - Sommaire des résultats financiers
- Changement stratégique réalisé au cours de l'exercice 2019-2020 et mesures efficaces contre la crise de COVID-19

7. Questions du public et réponses

Pour la première fois, la réunion comporte une période de questions et de réponses à l'intention des membres du public.

Question : Nous vivons des moments qui nous rappellent que la confiance est ce qui compte le plus dans les relations entre les organisations de soins de santé et leur clientèle. Pouvez-vous nous faire part de quelques considérations? Avez-vous des exemples d'efforts que la Société canadienne du sang déploie pour maintenir ou même raffermir la confiance de sa clientèle à son égard durant la pandémie de COVID-19?

Réponse : La confiance est importante pour la Société canadienne du sang qui, depuis plus de vingt ans, bâtit une relation de confiance avec les patients et les donateurs. Il s'agit d'un paramètre important que l'organisation suit en continu et pour lequel elle continue d'enregistrer des résultats élevés. Durant la pandémie, la direction épaulé les employés — tant ceux qui travaillent chez eux que ceux qui sont aux premières lignes — au moyen d'une variété de programmes de soutien. Dans les centres de collecte, nous avons des zones d'attente favorisant la distanciation physique, nous appliquons des protocoles de nettoyage renforcés et nous demandons aux donateurs de porter des masques, entre autres. Nous nous assurons d'avoir des réserves saines afin de nous acquitter de notre engagement de fournir des produits et des services aux hôpitaux et aux patients.

Question : De nombreux services d'approvisionnement en sang contribuent au suivi des cas de COVID-19 sur leur territoire. La Société canadienne du sang peut-elle jouer ce rôle au Canada et le fera-t-elle?

Réponse : Oui. Chaque semaine, la Société canadienne du sang prélève le sang de nombreuses personnes. Avant même de recevoir une invitation du groupe de travail du gouvernement fédéral à participer à l'étude de séroprévalence du Canada, l'organisation planifiait déjà de réaliser une telle étude à l'interne. Les données recueillies par la Société



canadienne du sang informeront les organismes de santé publique et autres de la façon dont le Canada traversera les prochaines phases de la pandémie.

Question : À quelles innovations liées au sang vous attendez-vous dans les hôpitaux, au cours des 12 à 36 prochains mois?

Réponse : Le système reliant la Société canadienne du sang aux hôpitaux et aux services cliniques des hôpitaux devrait être mieux intégré, grâce à la technologie et aux données : plus d'informations sur la demande, des données sur l'offre et la demande, des réfrigérateurs intelligents, une étude de chaînes de blocs, etc. En disposant de données en temps réel, la Société canadienne du sang pourra réunir des conditions de collecte plus solides. La Société canadienne du sang cherche à développer des produits qui cadrent avec la demande clinique et se penche notamment sur le plasma lyophilisé, le sang total frais et les plaquettes lyophilisées.

Question : La Société canadienne du sang a-t-elle dû procéder à une restructuration ou créer plus de postes en raison de la COVID-19?

Réponse : La Société canadienne du sang n'a pas eu à restructurer ses activités, et aucun de ses employés n'a perdu son emploi à cause de la pandémie. La direction a décidé de maintenir le plein salaire des employés, même si leurs tâches ou leur horaire ont changé en raison de la COVID-19. Des changements ont été apportés au processus visant à assurer la sécurité des employés et des donneurs, notamment une augmentation de l'équipement de protection individuelle et l'adoption de mesures de distanciation physique. Nous avons mis à profit le processus de gestion de la continuité des activités (GCA) dont nous disposons déjà pour élaborer une structure de GCA en contexte de COVID-19. De plus, une équipe est affectée au soutien de notre personnel durant la pandémie.

Question : La pandémie soulève de constantes préoccupations quant à une pénurie de sang et à l'état des stocks. La Société canadienne du sang dispose-t-elle d'une stratégie à long terme visant à rehausser les renseignements sur les stocks et les prévisions relatives à la demande pour les hôpitaux et l'organisation?

Réponse : Les hôpitaux et la Société canadienne du sang font équipe en vue d'assurer que les stocks soient adéquats dans les hôpitaux, à l'échelle nationale. Les prévisions de la demande antérieures à la pandémie de COVID-19 présentaient un écart d'au plus 1 % des estimations. En raison de la pandémie, ces données sont plus volatiles. Néanmoins, la Société canadienne du sang répond toujours aux besoins des patients et des hôpitaux. La pandémie a accru le besoin de plus de données en temps réel reposant sur une technologie intelligente, notamment. À l'heure actuelle, en Colombie-Britannique, la Société canadienne du sang mène un projet pilote de commande en temps réel qui procure de l'information visant à assurer une meilleure gestion de l'approvisionnement en sang.

Question : Je ne comprends pas pourquoi, de nos jours, la Société canadienne du sang ne prend pas le sang des hommes gais. Quelles sont les raisons de cette interdiction et quand prendra-t-elle fin?

Réponse : Certes, il reste encore du travail à faire en ce sens. Néanmoins, ces dernières années, la Société canadienne du sang a réduit la période d'exclusion des hommes ayant des rapports sexuels avec un autre homme (HARSAH) qui était auparavant à vie, la faisant passer de cinq ans à un an, pour l'établir aujourd'hui à trois mois. La Société canadienne du sang a pris l'engagement d'ajuster les critères d'admissibilité en fonction des plus récentes observations scientifiques et d'intégrer les récentes avancées et recherches à d'autres méthodes de sélection. Nous soutenons les recherches visant à délaissier les critères basés sur le temps au profit des critères fondés sur les activités à risque. Nous nous employons à faire progresser la politique. Nous cherchons également des occasions d'amener les HARSAH à faire des dons de plasma, alors que s'est ajoutée une étape d'inactivation des agents pathogènes dans la fabrication de plasma. Cet enjeu est abordé dans le cadre de chaque réunion du conseil d'administration.

Question : De nombreux patients ont besoin de sang correspondant à leur phénotype. Que fait la Société canadienne du sang pour assurer une plus grande diversité de ses donateurs de sang?

Réponse : De nombreux patients requièrent une compatibilité du sang débordant largement le simple cadre du groupe sanguin ABO. La Société canadienne du sang s'associe à diverses communautés à l'échelle du Canada pour faire la promotion du don de sang. Notre programme de diversité, d'équité et d'inclusion comporte un volet axé sur les donateurs et nous continuons de faire la promotion du don de sang au sein des différentes communautés du Canada.

Question : Comment le D^r Sher peut-il affirmer qu'il n'y a pas eu de pénurie d'immunoglobulines en 2019, alors que j'ai dû attendre cinq mois de plus pour délaissier les immunoglobulines intraveineuses et les immunoglobulines sous-cutanées en raison d'une pénurie. Il y a eu des substitutions de marque et de format de flacon, et nous aurions apparemment privé des patients américains qui devaient étirer leurs immunoglobulines intraveineuses de deux à quatre semaines ou à qui on disait que leur traitement était disponible ou non d'un mois à l'autre.

Réponse : À la connaissance de la Société canadienne du sang, aucun patient au Canada n'a manqué d'immunoglobulines. À un moment donné au cours de l'année, on a craint qu'il n'y ait pas suffisamment d'immunoglobulines sous-cutanées. De ce fait, certains patients ont dû passer des immunoglobulines sous-cutanées aux immunoglobulines intraveineuses ou n'ont pu commencer à utiliser des immunoglobulines sous-cutanées. Certains patients n'ont pas eu les marques qu'ils voulaient, mais ils ont quand même été traités. Nous avons travaillé en collaboration avec des fournisseurs pour être en mesure d'accroître les volumes. La COVID-19 pourrait en effet provoquer une pénurie d'immunoglobulines au Canada et dans le reste du monde. La Société canadienne du sang déploie tous les efforts possibles pour consolider ses stocks et faire en sorte que les patients canadiens aient toujours accès aux immunoglobulines.

8. Exposés du public (M. Cappe)

À chaque réunion publique du conseil, les membres du public et les parties prenantes ont l'occasion de faire un exposé. Les personnes suivantes ont profité de cette occasion et recevront une réponse écrite.

8.1 D^{re} Joan Southworth, donneuse

J. Southworth, qui donne du sang depuis plus de 50 ans, s'inquiète que la Société canadienne du sang passe à côté d'importants groupes de donateurs potentiels en Colombie-Britannique (et dans des centres ruraux à l'échelle du Canada) en concentrant ses efforts de collecte dans les grands centres urbains. Dans les petites collectivités, la Société canadienne du sang peut miser sur la fierté collective et avoir accès à des associations d'entraide, des écoles, des églises, etc.

Réponse : J. Southworth reçoit des remerciements pour avoir donné du sang depuis plus de 50 ans. Les décisions entourant la constitution du réseau de collectes de la Société canadienne du sang comptent parmi les plus difficiles que l'organisation prend chaque année. La Société canadienne du sang reconnaît l'importance des collectes en Colombie-Britannique, qui demeurent une part importante de son réseau. Par ailleurs, en 2021, la Société canadienne du sang ouvrira un tout nouvel établissement de collecte de plasma à Kelowna, qui jouera un rôle crucial en aidant notre organisation à recueillir plus de plasma pour les patients canadiens.

8.2 Whitney Goulstone, directrice administrative, Organisation canadienne des personnes immunodéficientes (OCPI)

Whitney Goulstone fait état des préoccupations de l'OCPI quant au risque de pénurie d'immunoglobulines intraveineuses dans les prochains mois. De plus, elle affirme que les patients veulent être certains qu'ils auront un accès ininterrompu au traitement de leur choix durant la pandémie et par la suite. Elle exprime également des remerciements pour le travail que la Société canadienne du sang a accompli avec des parties prenantes pour assurer la livraison à domicile de certains produits.

Réponse : La Société canadienne du sang suit l'offre et la demande d'immunoglobulines et de produits connexes de près. Durant la pandémie, l'organisation a considérablement accru les stocks d'immunoglobulines intraveineuses et d'immunoglobulines sous-cutanées. Elle continue d'évaluer ces stocks avec soin et communique régulièrement avec les fournisseurs pour comprendre et prévoir tout changement dans leur approvisionnement.

La Société canadienne du sang fait preuve de diligence dans son travail pour garantir aux patients les traitements dont ils ont besoin. À des fins de transparence et pour mieux répondre aux préoccupations des patients, elle publie maintenant le niveau des stocks de protéines plasmatiques sur son site Web.

8.3 David Page, membre du conseil, Réseau des associations vouées aux troubles sanguins rares (RAVTSR)

David Page fait observer que les patients qui ont besoin de protéines plasmatiques peuvent être vulnérables face à la COVID-19 et ne veulent pas entrer dans les hôpitaux pour obtenir des produits pouvant être administrés chez soi. En collaboration avec les provinces et les territoires, la Société canadienne du sang a mis au point un système de livraison à domicile. Toutefois, comme les provinces, les territoires et les hôpitaux ne participent pas tous au programme, certains patients doivent encore se rendre à l'hôpital pour obtenir leurs produits. De plus, il est nécessaire d'assurer le suivi de ces produits depuis les locaux du fabricant jusqu'à la Société canadienne du sang, puis jusqu'aux hôpitaux ou banques de sang et enfin jusqu'au domicile des patients pour permettre le repérage de tout produit en cas de rappel.

Réponse : Les provinces et les territoires sont informés du programme de livraison à domicile de protéines plasmatiques que la Société canadienne du sang met à leur disposition. Mais il relève de leur compétence de déterminer s'il y a lieu d'y recourir, compte tenu d'autres dispositions peut-être déjà prises.

La Société canadienne du sang a confiance dans la capacité d'assurer le suivi et le repérage des produits. Toutefois, des investissements peuvent être faits pour optimiser le système. La Société canadienne du sang continuera de moderniser la liste et les systèmes de distribution des protéines plasmatiques pour répondre à l'évolution des besoins des patients.

8.4 Cleaven Pagani, administrateur, Section Alberta, Société canadienne de l'hémophilie

Cleaven Pagani fait part de préoccupations à l'égard du calendrier d'examen des protéines plasmatiques, en particulier en ce qui a trait à l'Hemlibra pour les patients sans inhibiteurs.

Réponse : Le processus d'examen d'un nouveau produit s'amorce lorsque le fabricant présente une demande d'homologation de ce dernier à l'Agence canadienne des médicaments et des technologies de la santé (ACMTS). Dans le cas de l'Hemlibra, l'examen devrait être réalisé dans les prochaines semaines. En général, un examen de l'ACMTS est réalisé dans un délai de six mois. Si les résultats de l'examen sont positifs, la Société canadienne du sang peut entrer en jeu. Bien que certaines étapes du processus soient réalisées concurremment, il faudra compter jusqu'à cinq mois avant que nous soyons en mesure de formuler une recommandation aux gouvernements provinciaux et territoriaux. Si, en fin de compte, il est décidé d'ajouter le produit à la liste des médicaments pour les patients sans inhibiteurs, la Société canadienne du sang s'appliquera à le rendre disponible aussi rapidement qu'il est raisonnablement possible de le faire.

8.5 Kat Lanteigne, directrice générale, BloodWatch.org

Kat Lanteigne exprime son inquiétude à l'égard de la diminution des collectes de plasma aux États-Unis et des possibles répercussions sur les chaînes d'approvisionnement. Elle s'inquiète également du projet de loi d'initiative parlementaire en Alberta visant à révoquer la *Voluntary Blood Donations Act*. Elle a aussi manifesté son intérêt pour siéger à un comité de sécurité du sang et fait part de sa volonté de donner de l'information sur la maladie débilitante chronique et d'autres enjeux.

Réponse : La Société canadienne du sang continue de suivre de près l'offre et la demande de protéines plasmatiques à l'échelle mondiale. Le Canada doit devenir plus autosuffisant en matière de collecte de plasma, et être moins tributaire des États-Unis. La direction suit la progression du projet de loi d'initiative parlementaire à l'ordre du jour de l'Alberta en ce qui a trait à la *Voluntary Blood Donations Act*. Bien que ce ne soit pas le rôle de la Société canadienne du sang d'intervenir dans le processus législatif des provinces et des territoires du Canada, la direction se préoccupe de toute modification législative qui pourrait miner la capacité de l'organisation d'assurer la sécurité du sang et des produits sanguins destinés aux patients. Le conseil et la direction poursuivront leurs pourparlers avec les représentants gouvernementaux de l'Alberta et des autres provinces et territoires en ce qui a trait à cet important enjeu. La direction fera un suivi distinct en ce qui concerne la maladie débilitante chronique.

8.6 Wendy Sauvé, présidente, Canadian Association for Porphyria/Association Canadienne de Porphyrie

Wendy Sauvé parle du raisonnement qui sous-tend un accès pour « besoin urgent » au Panhematin, ainsi qu'un usage préventif, et se demande si les médecins ont une compréhension claire de ce qu'est un besoin urgent. Elle ajoute que le processus d'examen des nouveaux produits doit être revu sous l'angle du patient.

Réponse : La Société canadienne du sang apprécie les commentaires sur le formulaire de commande du Panhematin. Des médecins prescripteurs utilisent les formulaires avec succès pour accéder au produit, et l'organisation est satisfaite des résultats obtenus à ce jour. La Société canadienne du sang a à cœur d'obtenir la participation des patients et des parties prenantes tout au long de ses processus.

8.7 Angela Diano, directrice administrative, Alpha-1 Canada

Angela Diano s'inquiète des résultats des efforts déployés par Alpha-1 Canada pour obtenir un examen en vue d'ajouter une catégorie pour un traitement d'augmentation. Alpha-1 Canada soutiendra la demande d'homologation d'un traitement d'augmentation de remplacement qui ne fait pas partie du système de soins de santé canadien, estimant que ce dernier remplit les critères des provinces et des territoires pour un tel examen.

Réponse : La Société canadienne du sang n'est pas encore informée de ce nouveau traitement qui doit faire l'objet d'un examen au Canada. Lorsque le fabricant aura présenté une demande, le traitement fera l'objet du processus d'évaluation intermédiaire des protéines plasmatiques.



M. Cappe remercie les membres du conseil, de la direction, du public et du personnel, ainsi que les parties prenantes de leur participation à la première réunion publique virtuelle de conseil d'administration de la Société canadienne du sang.

La séance publique est levée à 17 h 45 (HE).